

8^e CNAAG

Questions à Bernard Hervy, fondateur du GAG et des CNAAG, vice-président du GAG

« Vite-Lu » est à nouveau partenaire de ce 8^e Congrès National de l'Animation et de l'Accompagnement en Gérontologie (CNAAG). Comment voyez-vous cette 8^e édition ? Avec quelles évolutions par rapport aux précédents congrès ?

Nous sommes sur une évolution d'une dizaine d'années : en 2003, il y a 10 ans, nous créons les « États Généraux de l'Animation en Gérontologie » qui ont été une étape clef dans l'émergence de la profession : première apparition massive sur la place publique d'une profession en création, annonce, par le ministre de l'époque, des diplômés (qui deviendront les diplômés de l'animation sociale), premières reconnaissances de la profession.

Mais les états généraux ne se tiennent qu'une fois. Après, il convient de mettre en application ce qui a été décidé. En 2004 et 2005, nous avons réalisé plusieurs journées régionales, mais la formule était trop lourde pour notre association.

Nous avons alors adopté la formule du congrès national annuel, à Paris, complétée depuis 3 ans par « les printemps de l'animation sociale » organisés en région avec les associations locales du GAG.

Les CNAAG sont vite devenus des événements incontournables par leur fréquentation bien sûr (encore un peu plus de 600 participants cette année), par les thématiques abordées qui enrichissent la construction de l'identité professionnelle et la qualité des réalisations en animation avec les personnes âgées.

2011 et 2012 (6^e et 7^e CNAAG) marquent des virages :

- en 2011, l'enquête nationale sur l'animation menée par le GAG, démontre les évolutions mises en œuvre, évolutions positives des animations, liées essentiellement à la montée de la professionnalisation, mais aussi faiblesse scandaleuse des moyens,
- en 2012, la campagne nationale sur la « non-traitance » et le livre blanc qui dessine l'évolution du GAG sur les prochaines années, groupement gardant son rôle d'association professionnelle, mais devenant aussi un centre de ressources et d'expertise sur l'animation sociale avec les personnes âgées.

Il y a aussi les changements à la tête du GAG ...

Oui, et ils se passent pendant ces deux années de relais. Il n'est pas pertinent, même si la presse du secteur l'a fait l'an passé, d'accorder trop d'importance aux changements de têtes : nous sommes sur une continuité et une transmission, et l'équipe dite « historique » (comme le disent les nouveaux) et l'équipe nouvelle (autour de David Séguéla) travaillent ensemble, sur les mêmes valeurs (la charte) et sur les mêmes objectifs (les 5 axes du livre blanc). Et les relais sont pris !

Le GAG, progressivement, avec les historiques et les nouveaux, se positionne comme centre de ressources et d'expertise, négocie avec les autorités, définit sa place, forte de ses 10 premières années qui ont été celles de la construction d'une profession et de ses projets nouveaux.

Où en sont les projets du « livre blanc » dévoilé l'an dernier ?

Ces projets avancent, mais ce n'est pas facile dans un environnement aussi tendu que celui d'aujourd'hui.

Si tous les contacts sont pris, toutes les réponses ne sont pas encore là, et il est tout à fait possible que le 8^e CNAAG soit, comme cela l'a déjà été dans le passé, le lieu d'annonces nouvelles.

Grâce à la Fondation de France, le travail sur l'outil concernant les projets personnalisés avance ! Et cela se fera avec les congressistes : une nouvelle maquette sera proposée, et il leur sera demandé de donner leur avis sur la démarche et l'outil.

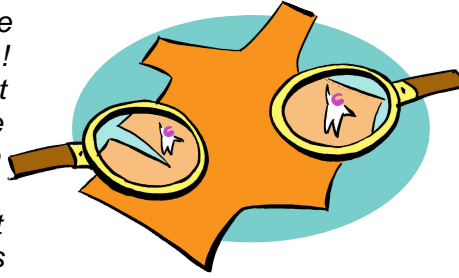
Pour la plate-forme collaborative de supports d'animation, les contacts départementaux commencent à porter leurs fruits et un premier département (la Seine-et-Marne) vient d'apporter son soutien.

Suite à la remise du « livre blanc » au ministère en juillet et à la longue séance de travail qui a suivi, nous attendons les réponses de la ministre Mme Delaunay... Peut-être au CNAAG ??



De toute la France... pour être au rendez-vous !

Cette année encore, le CNAAG affiche complet ! Les organisateurs ont dû trouver une astuce permettant d'accueillir un plus grand nombre de congressistes, en offrant la possibilité de suivre les échanges dans une autre salle. Plus de 600 personnes sont présentes ce mardi !



Un rendez-vous attendu des animateurs

Les animateurs représentent 67 % des congressistes. Comme l'exprime Michèle Lacoste, animatrice au Centre Intercommunal de Gérontologie d'Aulnoy-lez-Valenciennes : « Outre le fait de se retrouver parmi 600 animateurs ce qui fait un bien fou quand on est seul toute l'année dans sa structure, nous apprécions les échanges sur les divers thèmes proposés, mais aussi l'exposé des projets fait par les animateurs qui le souhaitent. Cela donne beaucoup d'idées, mais aussi procure un dynamisme qui pourrait s'épuiser au fil des ans. »

Viennent aussi au CNAAG des aides-soignants (7 %) et AMP (4 %). Les directeurs représentent 2,6 % des participants.

Quelles sont les structures présentes ?

68 % des congressistes travaillent en institutions et 21 % en hôpitaux. 6,5 % interviennent dans des collectivités locales. Le domicile reste encore peu représenté : 3,11 %.

Un congrès à dimension réellement nationale

Toutes les régions de France sont présentes. Une soixantaine de personnes viennent de Rhône-Alpes et autant d'Île de France. La Bretagne est également bien représentée avec 40 congressistes. Ils sont 29 des Pays-de-Loire et autant de Normandie. Malgré la distance, 21 personnes ont fait le déplacement d'Aquitaine, 16 personnes du Languedoc-Roussillon et 10 de la région PACA. L'autre extrémité de la France, le Nord, est également présent avec 20 congressistes. Le titre de Congrès « national » a vraiment tout son sens !

Vite Lu, partenaire du CNAAG

Le numéro que vous découvrez actuellement est un exemplaire de Vite Lu spécial CNAAG.

Un deuxième vous sera distribué mercredi. Il reprendra une partie des échanges de cette première journée. Un troisième numéro, compte-rendu de la deuxième journée, pourra vous être adressé, à la demande. Il vous suffit pour cela de nous communiquer votre adresse mail, sur le stand de Vite Lu.

Vous pourrez également y découvrir l'activité de notre association, à savoir, l'édition de journaux, supports à l'animation d'ateliers revue de presse, expression, écriture...

Vous souhaitez tester Vite Lu adultes âgés ? Notre publication vous est proposée gratuitement et sans engagement, durant 3 semaines.

Alors, rendez-vous sur notre stand (n°1) !

Et sur notre site : www.lilavie.fr

L'avis des congressistes

Avez-vous déjà assisté au CNAAG ?

Je suis animatrice en logement foyer depuis 2 ans maintenant. Animatrice depuis plus de 10 ans, j'ai pratiqué auprès de différents publics, enfants, adultes en club de vacances, personnes porteuses de handicap... et surtout auprès des jeunes, ados et jeunes adultes. C'est la première fois que je participe au CNAAG. Le thème, cette année, est au cœur de mes préoccupations actuelles.

Que recherchez-vous en participant au congrès ?

Je cherche à modifier ma vision de l'animation, j'étais dans l'animation pédagogique, éducative, j'évolue aujourd'hui vers l'animation sociale. Toute l'idée que je me faisais de l'animation est à revoir. Je découvre le public, ses particularités, ses besoins, et je travaille à adapter ma pratique au fil des rencontres et des formations. J'ai aussi besoin de savoir et comprendre comment ça marche ailleurs.

Avez-vous des attentes concernant le thème "Animer la Vie Sociale des personnes âgées" ?

Je vais devoir rédiger un projet d'animation en lien avec le projet d'établissement. J'espère acquérir des outils et la réflexion nécessaire pour définir les bons objectifs et bien articuler ce projet.

*Camille Chassagnon,
Animatrice à la Petite Provence,
Charlieu (42)*

Je suis animatrice en EHPAD depuis 1 an, et je vais participer pour la 1^{ère} fois au CNAAG.

En m'y rendant, j'espère rencontrer d'autres animateurs, afin de pouvoir échanger avec eux, leurs ressentis par rapport à ce métier parfois dénigré, leurs expériences (bonnes ou mauvaises), pourquoi pas aussi échanger des idées ?

S'il est possible de rencontrer des personnes venues "vendre" leurs formations, je suis preneuse. En effet, par rapport au fait "d'animer la vie sociale des personnes âgées", nous ne sommes pas toujours bien formés à animer la vie sociale des personnes âgées présentant des troubles de la maladie d'Alzheimer. J'espère pouvoir récolter des "tuyaux", afin de mieux cerner mes activités avec eux.

Adeline Culas

Mardi 12 novembre 2013 - Illustrateur : Domas

8^e CNAAG n°1



E-mail : vite.lu@wanadoo.fr - Fax : 02 43 53 42 32 - Tél : 02 43 53 18 34